

[Texte]

M. Breau: Je suis d'accord avec M^{me} Cormier que dans le cas du crabe, ce n'est pas parce que la pêche n'est plus efficace maintenant, mais dans d'autres pêches, c'est ce qui arrive. Le pêcheur de poisson de fond, même le petit pêcheur qui pêche au chalut, pêche maintenant de façon beaucoup plus efficace que lorsqu'il pêchait au filet maillant. Pour ce qui est du hareng, il pêche aussi de façon beaucoup plus efficace avec un petit *purse-seine*; il prend le poisson plus rapidement.

M. St. Germain: Je n'ai pas d'autres questions.

Le président: Je comprends bien les difficultés . . .

M. Breau: Il y a aussi des difficultés dans votre circonscription.

Le président: Eh bien, chez moi, c'est beaucoup plus difficile, parce qu'on ne sait pas quel nombre de semaines il faut travailler. Le minimum, ce n'est pas 10; c'est de 10 à 14, avec le *repeater*.

Vous, vous êtes chanceux. Vous savez au moins au début de l'année combien de semaines il faut travailler. Dans ma région, on ne sait pas à quel niveau ce sera au mois de décembre ou au mois d'octobre. Et encore, les compagnies vont essayer de trouver des semaines pour aider les gens.

M. Gionet: Mais de toute façon, même dans notre région, si on sait à l'avance que c'est dix semaines, il n'en reste pas moins qu'on sait que sur 3,000 employés pour le hareng par exemple, seulement 1,000 pourront travailler, et encore pourront-ils travailler au maximum pendant six semaines. Le quota va être pris dans six semaines.

Le président: Oui, je le sais.

M. Gionet: On sait à l'avance que les gens qui travaillent strictement sur l'espèce du hareng ne seront pas admissibles à l'assurance-chômage. On ne peut pas prendre ces gens-là et leur faire transformer de la morue parce qu'il n'y a même pas assez de travail à l'heure actuelle pour ceux qui travaillent en permanence dans la morue.

Une voix: Dans la morue, cela fait quatre semaines qu'ils n'ont pas travaillé.

M. Gionet: On ne peut les mettre sur la crevette non plus. Anciennement, il y avait six usines qui produisaient de la crevette dans le nord-est du Nouveau-Brunswick; maintenant, il y en a une et demie. Je dis une et demie, parce que . . . à la Connors Food, vous travaillez . . . quoi? Huit ou neuf heures par semaine.

Le président: C'est la même chose dans notre région.

Mme Cormier: C'est triste à dire qu'il y a des pères de famille qui touchaient 72\$ d'assurance-chômage par semaine l'an dernier.

• 1615

The Chairman: Mr. Breau.

M. Breau: Vous faites trois recommandations particulières.

M. Gionet: Oui. Ce sont exactement les mêmes que celles que nous avons faites l'hiver dernier devant le Comité permanent des pêches et des forêts.

[Traduction]

Mr. Breau: I agree with Mrs. Cormier, that in the case of the crab fishery, it is not because the fishing is more efficient, although that is the case for other fisheries. The ground fishermen even the small trawler, is more efficient than when they use gillnets. As for the herring fisherman, he does much better more efficiently, with the small purse seine; he catches his fish more quickly.

Mr. St. Germain: I do not have any other questions.

The Chairman: I well understand the difficulties . . .

Mr. Breau: Because you also have some problems in your riding.

The Chairman: Well in my riding, it is even more difficult, because we cannot even establish how many weeks workers should work. The minimum is 10; but it varies from 10 to 14, because of the repeater clause.

You are lucky. At least at the beginning of the year, you know how many weeks you must work. In our area, we have no idea what the qualifying period will be in December or in October. And even then, the companies will try to find some work in order to help the people.

Mr. Gionet: Yes, but even in our region, although we do know the qualifying period is 10 weeks, out of the 3,000 workers in the herring fishery, only 1,000 will be able to work, and even then they are not sure whether they will work for the maximum of six weeks. The quota is usually caught in six weeks.

The Chairman: Yes, I know.

Mr. Gionet: We know from the outset that people working strictly on herring, will not qualify for unemployment insurance benefits. And we cannot give cod to process to those people, because there is not even enough work at the moment, for those who normally work on cod.

An hon. Member: Cod plants, they have not worked for the last four weeks.

Mr. Gionet: I cannot put them on shrimp either. Before, there were six plants which packed shrimp in the northeast corner of New Brunswick; now there is only one and a half. And I say that, because at Connor's Food you can work what, maybe eight or nine hours a week.

The Chairman: It is the same thing in our area.

Mrs. Cormier: How sad it is that some heads of family last year, were getting \$72 per week in unemployment insurance.

Le président: Monsieur Breau.

Mr. Breau: You make three specific recommendations.

Mr. Gionet: Yes. They are exactly the same recommendations we made last winter to the Fisheries and Forestry Standing Committee.